

Labradors



de la Vallée de la Brière

Recommandations

ALIMENTATION :

Préconisée et recommandée PUPPY PURINA PRO-PLAN (poulet et riz)

A 3 mois	De 3 à 4 mois	De 5 à 6 mois	De 7 à 12 mois	Plus de 12 mois
240g/260g par jour	280/320g par jour	320/350g par jour	310/380g par jour	Régular

VITAMINES :

Ne jamais donner de complément alimentaire si vous nourrissez votre chiot avec une alimentation industrielle.

VERMIFUGATION :

1 fois par mois jusqu'à 6 mois, puis tous les 2 mois jusqu'à 1 an. Ensuite deux fois par an.

PANACUR ou **STRONGID** ou **DRONTAL**

A faire le

VACCINATION : 1 fois par an (CHPPI L) Maladie de Carré, Hépatite, parvovirose, toux du chenil et Leptospirose.

Rappel à faire le :

BOISSON :

A volonté.

LES OREILLES :

Nettoyer les oreilles une fois par mois avec un produit spécifique acheté chez votre vétérinaire.

LES SORTIES DES BEBES :

Lorsque votre bébé est petit, c'est-à-dire jusqu'à environ 8 mois, ne faites pas de grandes ballades avec lui.

Ne lui faites pas MONTER et DESCENDRE les escaliers, cela serait très néfaste pour ses hanches (dysplasie).

Les interdits :

- 1) le chocolat
- 2) la pomme de terre
- 3) la viande de porc et le lapin (os)
- 4) le sucre en grosse quantité

SOCIABILISATION :

La période d'imprégnation dure de 6 à 16 semaines. Plus votre bébé aura vu de choses (voiture, promenades sur les marchés, mer, congénères, bruits différents) plus il sera équilibré.

En conclusion, votre chiot est un bébé, il ne connaît ni le bien ni le mal.

C'est uniquement vous qui en ferez un ange ou un petit démon.

Malheureusement la génétique est une science qui comporte bien des aléas.

De ce fait il est impossible de tout prévoir quant au devenir d'un chiot de deux mois. Il a environ 32 dents et devra en avoir environ 42 bien implantées à l'âge adulte.

Néanmoins vous devez savoir que beaucoup de soucis pourraient être évités en respectant certaines règles strictes.

La vermifugation : Le chiot doit être vermifugé tous les mois (Panacur 5 jours), le produit que je préconise la première fois après le départ de l'élevage peut être changé par la suite (voir votre vétérinaire), et ce jusqu'à 6 mois, puis tous les deux mois jusqu'à un an, puis deux fois par an de préférence quelques jours avant la vaccination qui doit être annuelle. Pour les femelles, la vermifugation est recommandée à chaque chaleur.

La vaccination du chiot doit être IMPERATIVEMENT refaite 1 mois après la première vaccination faite à l'élevage. Avant cette re-vaccination, éviter tout rassemblement d'animaux (foires, fêtes de la chasse, ou autre).

Même vos semelles pourraient ramener virus ou bactéries indésirables. Un manque de précautions risquerait de vous apporter bien des déboires. A noter que le vaccin « Pneumodog » peut provoquer une grosseur au point d'injection. Cette grosseur disparaîtra. (injection au niveau de l'épaule)¹

NE PAS soulever un chiot en le prenant par les antérieurs (pattes de devant), vous risqueriez de lui faire mal. Il doit être soulevé par la poitrine.

A EVITER : les fatigues prolongées, les montées d'escalier, les sauts ; Ils peuvent nuire à sa croissance osseuse (déformation des membres antérieurs, risque de favoriser une dysplasie). L'activité doit être modérée, vous avez un jeune chiot à qui vous devez une attention égale à celle que vous devez à un enfant en bas âge.

Ne pas oublier que la première année de la vie d'un chiot équivaut environ aux 16 premières années de la vie d'un homme. La natation est un très bon exercice à condition de savoir ne pas en abuser.

Ne pas frictionner le chiot pour le sécher, mais le faire courir ou bien l'essuyer avec une serviette en lissant dans le sens du poil.

Un chien attrape froid par le ventre et le creux des pattes. Seuls ces endroits doivent être séchés énergiquement. De toute façon, ne pas faire nager le chiot tant qu'il n'est pas correctement vacciné, c'est-à-dire pas avant 12 semaines. Afin que votre chiot n'ai pas peur de l'eau, emmenez-le à la baignade. **NE PAS LE POUSSER** à l'eau mais choisir des pentes douces et si possible, baignez vous avec lui. Ne pas le faire courir derrière un vélo ou un cheval, c'est très mauvais.

Si votre chiot vous paraît triste ou malade, prenez sa température rectale. Celle-ci doit être comprise entre 38° et 39° pour être normale. Sinon, le vétérinaire ² sera votre meilleur conseiller.

L'éducation : Je vous conseil un petit livre facile à lire aux éditions Amphora, écrit par l'abbé Godard « J'éduque mon chien ». Ce fascicule vous apprendra à vous faire obéir sans brutalité, à condition de vous soyez patient, première qualité pour bien réussir l'éducation de votre chiot. Sinon faites vous aider par un professionnel !

L'alimentation doit être distribuée en 2 repas, de préférence à heures régulières. Du moins au début, conformer vous à la marque de produit notée sur cette notice. Mais de grâce, ne surdosez pas ! Les excès, ainsi que les friandises, nuisent gravement à sa croissance. Surdose plus friandise = **GROS PROBLEMES**.

Ne pas rajouter de compléments vitaminés. Les aliments industriels ont toutes les vitamines, minéraux et oligo-éléments nécessaires à la bonne croissance de votre chiot.

L'aliment pour chiot doit être remplacé à l'âge adulte, c'est-à-dire aux environs de 12 mois.

Ne pas lui faire prendre de l'exercice après les repas, cela peut être TRES DANGEREUX (rétroversion de l'estomac, très souvent mortel.)

Voilà les petits conseils que je pouvais vous donner et surtout n'oubliez pas que je reste à votre disposition si vous avez des questions.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir avec votre nouveau compagnon.

Conseils d'éducation

Quelques conseils pour votre chien

L'accueil :

Avant l'arrivée du chiot à la maison
Préparer ses différents espaces

Le coin alimentation :

Le meilleur endroit est encore la cuisine : dans tous les cas, il faut choisir une pièce facile à nettoyer.

Deux écuelles sont nécessaires, une pour la nourriture et l'autre pour l'eau fraîche (régulièrement renouvelée). Ces récipients sont journallement nettoyés.

Le coin repos :

Il faut prévoir un panier : par exemple panier en plastique avec un coussin... L'important est qu'il soit facile à nettoyer. L'hygiène de la couche du chien doit être excellente.

Le coin jeu :

Les jouets du chien ne doivent pas être des objets dont la famille se sert régulièrement (chaussons ...) Il a ses propres jouets, c'est-à-dire ceux vendus dans le commerce. Dès que ceux-ci sont abîmés, il convient de les jeter (risque d'occlusion, d'étouffement...)

Préparer ses accessoires :

Sellerie
Collier, harnais, laisse, manteau.....

Matériel et produits de soins et d'hygiène :

Une brosse, un produit antiparasitaire, des produits de toilette, des tapis de propreté....

L'arrivée du chiot à la maison :

Ses premières heures

Il faut que le propriétaire lui consacre la première heure. En effet, le chiot en général, se sent perdu : il sort de l'élevage où il vivait avec ses congénères.

Il faut:

- l'aider à faire connaissance avec la maison : endroits autorisés, endroits interdits: pour les endroits interdits, il faut l'empêcher d'y aller en fermant les portes ou en installant une barrière.

- le laisser flairer chaque membre de la famille pour l'identifier.

- jouer un peu avec lui, mais le laisser se reposer dès qu'il est fatigué.

Ses premiers repas :

Il est important que le chien mange au calme soit avant, soit de préférence après le repas familial. Mais de toutes façons, il faut bien séparer les deux au niveau des horaires.

Ses repas doivent être donnés à heures fixes.

Le chien assiste au repas de la famille : s'il demande à manger ne rien lui donner, on évite ainsi d'avoir un animal quémandeur.

Il est fortement conseillé de lui donner, tout au moins au début, la même alimentation qu'il recevait à l'élevage, soit en 2 ou 3 repas par jour.

Sa première nuit :

Le chien doit s'habituer à dormir tout seul dans le noir. Il va certainement gémir les premières nuits. Il existe quelques astuces pour l'aider à s'endormir : placer sous son coussin une bouillotte chaude enveloppée dans une serviette que vous aurez préalablement imprégnée de l'odeur de la mère, ou alors le laisser écouter le tic-tac de réveil...

Ses premiers jours :

Il faut prendre chaque jour le chiot dans les bras une minute. Cela permet de le rendre plus confiant, moins agressif et plus facile à éduquer.

Notions indispensables à la réussite d'une bonne éducation

Il est important avant d'aborder l'éducation du chiot :

- de comprendre le langage du chien c'est-à-dire ses moyens de communication.
- de connaître les différents modes d'apprentissage du chiot : c'est-à-dire la façon dont le chiot s'adapte aux expériences vécues.
- de juger le caractère du chiot.

Le langage du chien

Pour dialoguer avec l'être vivant, ses congénères, nous ou d'autres animaux, le chien va devoir se socialiser. Cela se fait par étapes, de la 4ème semaine de vie au 3ème mois, d'abord guidé par sa mère, puis par son père, tandis que les luttes dans la portée lui enseignent le code de communication sociale.

Il est important de bien connaître les moyens de communication du chiot pour mener à bien son éducation.

Les moyens de communication

L'olfaction

Beaucoup plus développé que celui de l'homme. Le chien peut reconnaître un individu et même distinguer plusieurs individus dans un groupe.

Le chien excrète des phéromones. Ce sont des substances qui agissent sur le comportement des animaux de la même espèce. Il existe des phéromones d'identification qui sont excrétées en permanence et des phéromones, dites d'émotion, excrétées dans des situations de danger, de stress....

L'audition

L'ouïe est très fine et développée en particulier pour les ultrasons.

Le chien communique grâce à des signaux sonores. On distingue : les signaux d'alarme, les signaux de rapprochement, les signaux d'éloignement, et les signaux infantiles.

Les cris traduisent une douleur physique.

Les hurlements sont un signe d'isolement, de peur ou de solitude.

Les grognements traduisent la colère voir l'agressivité.

Les aboiements, s'ils sont graves, ils signifient que le chiot est sûr de lui, en revanche s'ils sont aigus, le chiot doute.

Les gémissements chez le chiot sont souvent une expression de plaisir, quand on avance dans l'âge ils traduisent la douleur, la peur, un malaise.

Le toucher

Le chien est très sensible au contact de personnes étrangères et de ses congénères. C'est le moyen de communication préféré des chiots. Très tôt (la 3ème semaine) ils se lèchent les uns les autres et apprennent ainsi à se connaître. Par l'intermédiaire des caresses, il s'établit une communication tactile avec l'homme.

La communication visuelle

Ce système de communication se traduit par des postures corporelles, des mimiques faciales et des mouvements du corps. Il est important que vous soyez attentif à ces trois attitudes, vous comprendrez votre chien et pourrez ainsi l'éduquer correctement et le rendre sociable et heureux.

La communication gestuelle

La joie : le chien remue la queue, saute en l'air.

Attaque ou bluff :

Il faut reconnaître si le chien veut réellement attaquer ou s'il bluffe. L'agression comporte en général trois phases:

- la menace : le chien avance légèrement les oreilles vers l'avant, la queue immobile. Il grogne les babines retroussées.
- l'attaque : le chien pince ou mord.
- la phase d'apaisement : le chien dominant va poser après la morsure sa patte sur le dominé.

La dominance :

Le chien tourne en cercle autour d'une personne ou d'un animal, queue et oreilles dressées : c'est un signe de dominance. Le tolérer est un signe de soumission.

La soumission :

- envers le maître : le chien court vers celui-ci pour l'accueillir, en retroussant les babines, ses oreilles étant dirigées vers l'arrière. Il peut momentanément montrer un regard de soumission, abaisser son corps, voire uriner.

- envers un autre chien: le chien soumis avance le premier en rentrant la queue et en abaissant les oreilles: puis il plie légèrement les pattes et lèche le museau de son compagnon. Si le chien dominant garde une attitude agressive, c'est-à-dire queue levée et oreilles dressées, le chien soumis se couche sur le dos, urine et présente ses organes génitaux.

La protection :

Un chien protecteur ou insécurisé s'interpose entre un visiteur et ses maîtres.

La demande d'affection : le chien pousse légèrement du museau le maître pour lui montrer qu'il est là. Pour la même raison il posera sa patte sur la jambe (signe d'apaisement).

Le jeu :

Le jeu est un élément fondamental dans la mise en place des relations sociales entre les chiots puis entre le maître et le chiot. Il a une grande place dans l'éducation.

Les types de manifestations peuvent être :

- chez le chiot : jeu de combat, mordillement.

- chez l'adulte : le chien baisse son avant-train, le derrière pointé en l'air, la queue remuant. Il peut courir, bondir, tendre la patte.

Quand le maître joue avec son chiot il doit toujours se situer hiérarchiquement au dessus de lui. Le jeu peut être social, solitaire, de locomotion, de manipulation, de combat, de poursuite.

Le jeu social : le chiot effectue des jeux de poursuite, de lutte avec sa mère, ses congénères ou son maître. Il s'établit ainsi des relations sociales entre ces différents acteurs.

Le jeu solitaire : dans ce type de jeu le chiot effectue des gambades, joue avec une partie de son corps ou avec ses jouets personnels.

Les jeux de locomotion : on voit le chiot sauter, tomber, se rattraper. S'il joue avec le maître et s'il vient à tomber, il faut le laisser se relever par lui-même.

Les jeux de manipulation : le chiot apprend à découvrir son environnement: il explore son milieu extérieur. Il faut donc lui donner des jouets personnels et non pas des objets du maître (chaussons...).

Les jeux de combat et de poursuite : il est important que le chiot fasse la différence entre «jouer à combattre» et le «combat». Si cette différence n'est pas faite, on s'expose à une pathologie grave du comportement. Le propriétaire a une lourde responsabilité lors de ces phases de jeu lorsqu'il sollicite le chien à mordre, il peut induire chez le chiot une pathologie du comportement.

L'apprentissage

On peut considérer que le comportement final d'un chien est le résultat d'une complémentarité entre les conduites héritées, fixées au même titre que des attributs physiques, et des conduites apprises adaptées aux circonstances.

Le chiot a donc l'occasion d'ajuster et de perfectionner son comportement au cours de sa maturation et de son éducation en faisant des apprentissages.

L'apprentissage peut être défini comme un processus de modification, d'adaptation du comportement de l'individu comme résultat de l'expérience.

L'habituation :

C'est la forme la plus simple de l'apprentissage. Celle-ci implique non l'acquisition de nouvelles réponses, mais plutôt la perte d'anciennes.

Si un stimulus ou une situation sont répétés sans suites fâcheuses ou avantageuses, le chiot s'y habitue et les réponses initialement liées à ce stimulus disparaissent.

Exemple : progressivement et avec patience on va habituer un chiot qui a peur des voitures par de courtes promenades. A l'aide de friandises, de caresses, d'encouragements il va graduellement se rendre compte que les véhicules ne le menacent pas et par conséquent il va oublier sa peur et donc s'habituer. De la même façon, si les trajets en voiture le perturbent, il faut profiter du jeune âge pour qu'il s'habitue (trajet court, puis de plus en plus long).

L'apprentissage par association :

Cet apprentissage consiste à lier un stimulus ou une situation nouvelle à des stimuli connus, de telle sorte que la réponse normalement liée à ces derniers devient associée aux nouveaux stimuli.

C'est le principe du réflexe conditionné. Celui-ci explique très simplement une foule de réactions que nous qualifions volontiers d'intelligentes, surtout chez les animaux vivant dans notre entourage.

Le chien attaché à son maître est très attentif aux moindres faits et gestes de celui-ci. Il les associe entre eux et les relie à leurs conséquences. Si bien que finalement, ce que nous prenons pour une prévision, n'est qu'une réponse purement conditionnée à un signal que nous n'avons même pas conscience d'avoir donné, mais auquel le chien était attentif. Ainsi le chien qui va se placer devant la porte de l'appartement, n'anticipe pas, mais fournit une réponse conditionnée au signal de la promenade que lui a, inconsciemment, donné son maître. Toutes les démonstrations et les exercices que l'on fait faire à des animaux comme les dauphins sont le résultat d'un dressage utilisant le principe du réflexe conditionné.

L'apprentissage par essais et erreurs :

L'animal exécute spontanément des actions, des opérations, qu'il répète en les sélectionnant selon qu'elles ont été suivies ou non d'un effet avantageux, obtenir de la nourriture, ou plus simplement et d'une manière générale, atteindre aux stimuli qui lui permettent de satisfaire ses besoins, éviter une punition ou une situation désagréable,... Autrement dit le chiot va rapidement détecter les situations pour lesquelles il reçoit une friandise ou une caresse. Pratiquement dans ce type d'apprentissage il faut toujours avoir la même attitude pour la même situation. Si on interdit au chien de se rendre dans une pièce de la maison il faut lui interdire tout le temps et que tous les membres de la famille lui interdisent car le chien va essayer d'y aller. Une punition doit être systématique, ce qui lui confère un caractère d'efficacité.

L'apprentissage par observation et imitation :

Dès le plus jeune âge le chien imite sa mère, ses frères et sœurs. Le chiot peut apprendre en observant et en imitant un chien adulte qui lui, est déjà bien éduqué.

Analyse du caractère du chiot :

Le chiot est-il peureux, tendre, indépendant, obéissant ou bagarreur ?

L'analyse du caractère conditionnera la façon dont le chiot sera éduqué (l'éducation est différente selon que le chien est bagarreur ou peureux).

Education du chiot :

L'éducation commence dès l'arrivée du chiot à la maison : un chiot mal éduqué deviendra un chien mal élevé toute sa vie.

1) La propreté

Pour apprendre la propreté à un chiot, il faut le sortir dès le réveil et à la fin des repas. Il ne faut ni le gronder, ni le frapper, le silence et l'air mécontent du maître sont d'assez fortes punitions: toute réprimande doit intervenir aussitôt le «délit» commis, et non «après coup». En revanche il faut le féliciter quand tout va bien en montrant sa joie (caresses...). Quand le maître promène son chien, il ne doit pas arrêter la promenade dès que le chien a fait ses besoins, cela évitera qu'il n'associe ces deux actions : besoins veulent dire fin de promenade. Normalement, le chiot doit être propre à l'âge de 3-4 mois.

2) Education à l'obéissance

Se faire respecter : notion de dominé dominant

Dans la nature, les animaux vivent en groupe. Il existe des relations hiérarchiques qui permettent l'organisation et la survie du groupe, autrement dit dans tout groupe il existe un chef : le dominant.

La cellule familiale, dans laquelle vit le chien, est considérée comme un groupe, il doit y trouver sa place non pas comme dominant mais bien comme dominé. C'est-à-dire que le chiot

doit considérer la cellule familiale comme son dominant. Durant leur vie, certains chiens, de part leur caractère, essaient de remettre en question ce statut de dominé en voulant devenir dominant, c'est-à-dire chef de la meute: ces chiens demandent de la vigilance de la part du maître. Si cette notion de dominé dominant est mal comprise par le maître on s'expose à ce que le chien montre des troubles du comportement (morsures, destructions, aboiements...). Si le chien cherche à rivaliser avec le maître, celui-ci doit prendre un air fâché et isoler son animal pendant un moment. Si le chien met les pattes sur l'épaule ou la nuque de son propriétaire, il lui montre du mépris et le traite comme un chiot ou son inférieur. Il faut donc lui enlever sa patte et lui montrer son mécontentement. En fait, le maître doit prendre l'initiative du contact avec son chien et non le contraire. Il convient de faire attention avec les chiens tendres ou peureux, un rien les bloquent. Au lieu de les gronder pour une bêtise due à une réaction incontrôlable, il vaut mieux les rassurer.

3) La marche en laisse

Très tôt il faut habituer le chien, d'abord, au port du collier (une méthode consiste à lui mettre, pas trop serré, au moment du repas) puis au port de la laisse: dans un premier temps on la fait traîner à côté du chien et ensuite on la prend en main. La marche en laisse se fait chez le maître, plusieurs fois par jour, brièvement au début. Les laisses rétractables ne seront utilisées que lorsque le chien marchera correctement avec une laisse normale. Si l'animal tire trop, on l'emmène dans un endroit calme, vaste et clos. Dès qu'il tire le maître lâche la laisse, fait demi-tour, change de direction et appelle son chien. Au bout de trois ou quatre fois de cet exercice, le chien ne voudra plus courir le risque de perdre son maître et restera à son côté pour mieux le surveiller.

Les commandements :

Les sons

Les sons ont chacun un sens : tout cri aigu est un signal d'attaque, de morsure (pour capturer une proie).

Au contraire, un ordre bref et sec, une voix timbrée incitent à obéir. Le chien retient une sonorité plus que le mot lui-même. Les commandements sont donc des mots courts prononcés d'une voix grave. Il faut éviter d'employer des mots qui ont une même sonorité comme « assis » et « ici ». Pour apprendre à un chien à s'asseoir, on commande « assis » tout en levant la main au dessus de lui, un peu en arrière de la tête. Pour regarder, il devra s'asseoir.

«Au pied» : le maître s'accroupit tout en tapotant le sol et le chien va venir.

«Pas bouger» ou «stop» : le maître s'écarte d'abord un peu et brièvement, puis de plus en plus.

Les exercices d'obéissance doivent être répétés plusieurs fois par jour et par périodes courtes.

Les récompenses et les punitions :

La récompense doit avoir un caractère inhabituel, le chien doit la ressentir comme un cadeau. Elle peut se matérialiser soit sous forme de nourriture comme des friandises dont il n'a pas l'habitude, soit sous forme de caresses, de compliments ou par un rire franc.

La punition doit être toujours justifiée. On peut, lors d'une faute, se désintéresser de l'animal (le chien n'apprécie pas que son maître ne s'occupe plus de lui). Une autre punition consiste à prendre le chien par la peau du cou (sans le soulever) en appuyant sa tête par terre : le chien va se débattre et crier, la pression sur la tête sera interrompue quand il cessera de se débattre. La punition doit être systématique par rapport à la même faute et avoir lieu au moment de la bêtise.

Si la faute n'est pas évidente il vaut mieux s'abstenir de punir, le chien peut mal ressentir une injustice.